M. Dron déclare ensuite qu'en ce qui concerne la société St-Blaise, il le perd par sa constitution, son caractère syndical ouvrier. Il demande St-Blaise soit un syndicat de patrons et ouvriers.

M. le Maire. — S'il est vrai que l'association St-Blaise, qui reconnaît syndicat mixte, sous la retirerons.

La discussion se prolonge.

M. Salembier demande l'exclusion de toutes les associations qui ne sont pas des syndicats réels.

M. Dron insiste vivement pour l'admission du syndicat des trieurs.

M. le Maire. — Nous ne pouvons admettre que les syndicats ayant leur siège dans la ville.

M. Dumortier nous avons parlé d'une section de l'Industrie textile.

M. Gren-Cartage l'avis du maire, qu'il ne soit admis que les syndicats ayant une existence propre.

On met aux voix les conclusions du rapport qui sont adoptées.

M. Dron. — Il est bien entendu que c'est sous réserve des amendements. Je propose-rai donc de comprendre dans la commission le syndicat des trieurs de la laine, qui a une vie propre.

M. Dumortier. — Je demande aussi pour la section du syndicat textile.

La discussion reprend. M. Mailer présente des observations auxquelles répond M. Dron.

M. le Maire présente de très longues observations.

Le jour de compte on passe au vote à l'effet de savoir si les sections de syndicats qui n'ont pas leur siège propre à Tourcoing seront admises à être représentées dans la Commission.

Le Conseil se prononce contre.

M. Dron demande, sauf le à ce que l'on songe à augmenter le nombre des délégués pour les ouvriers de la laine.

M. Mailer donne lecture du second rapport : Vote de M. Dumortier tendant au vote d'un crédit de 8,000 fr. et partage de cette somme à raison de 10 francs par tête aux jeunes gens originaires de Tourcoing sous les drapeaux.

Depuis séance du 30 avril dernier, vous avez adopté, à une voix de majorité, une motion de M. Dulaine Dumortier tendant à transmettre à M. le Ministère de la Guerre le vœu que tous les soldats enfants de Tourcoing, actuellement sous les drapeaux en France, puissent rentrer pendant ces jours à l'occasion de la Fête du Centenaire.

Dans la même séance, par onze voix contre dix et quatre bulletins blancs, vous avez voté une somme de huit mille francs pour payer les frais de route de ces militaires.

M. le Maire, vous l'avez appris, n'a pas cru devoir accueillir favorablement la voix du Conseil. Il s'est borné à autoriser le chef de corps à accorder aux jeunes soldats de Tourcoing faisant partie du 1er commandement, deux jours de permission sur leur demande.

Le crédit de huit mille francs que vous avez voté et trouvant donc sans emploi et, par le fait, annulé.

Mais M. Delpiton Dumortier, qui décidément se trouve sur le chemin depuis quelques temps d'une tendance toujours pour le militaire, vaillant, il vous a proposé, à une voix dernière séance, d'envoyer ces huit mille francs aux Tourquennois sous les drapeaux, tant en France que dans les colonies, à raison de 10 francs par tête.

La Commission ne fait aucune difficulté pour reconnaître que le vœu est inspiré par une certaine délicatesse du sentiment pour laquelle il convient d'honorer son auteur : faire participer aux agapes fraternelles de la ville natale les enfants que le service de la patrie en éloigne, voilà certes une pensée noble, et nous ne doutons pas, Messieurs, qu'elle soit hautement appréciée par les jeunes militaires en casine, ainsi que par leurs camarades de chambrée et par les cuisiniers de leurs quartiers respectifs.

Malheureusement, nous devons, cet hommage rendu, nous rendre, nous livrer à d'autres considérations. Le budget d'une ville, ce n'est pas le de petites fredaines à des jeunes gens sous les drapeaux! Devons-nous, alors qu'il existe ici, tant de choses utiles à faire et de nécessiteux à soulager, envoyer de l'argent à ces soldats pourvus du nécessaire ? Votre Commission a pensé que non, elle vous propose, à l'unanimité moins une voix, de rejeter cette demande et d'annuler le crédit de huit mille francs voté le 30 avril dernier.

M. Dumortier parle en faveur de sa proposition.

M. Dron ajoute qu'il est inutile d'insister plus longtemps. La proposition est irréalisable. Le voudrait-on, on ne serait pas admis à prélever sur les finances de la ville une somme à partager entre tous les jeunes gens sous les drapeaux, sans tenir compte de leur situat on de fortune.

Il serait bien préférable si l'on veut faire une bonne action d'augmenter le secours à accorder aux familles nécessiteuses ayant des enfants sous les drapeaux.

Les conclusions du rapport sont adoptées à une très grande majorité.

Service de vérification des Poids et Mesures

M. le maire donne lecture d'un rapport et de le correspondance engagée avec l'autorité supérieure relativement à l'indemnité de logement mise à charge de la ville, par M. le vérificateur des poids et mesures.

M. le maire propose le vote en portant l'espoir que l'année prochaine l'Etat prendra cette dépense à sa charge.

M. Dron rappelle que c'est sur ses très vives instances que le ministre a accédé à la nomination d'un vérificateur spécialement pour Tourcoing.

Le rapport est adopté.

Les vagabonds

Dans la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs gardes-champêtres en tournée sous le commandement du sous-brigadier Delporte, ont trouvé dans une briquetrie située Boulevard Gambetta, cinq individus couchés dans des tas de poillassons.

Les gardes arrêtèrent ces individus qu'ils amenèrent au poste et comme dans le nombre, quatre n'avaient aucun papier et ne pouvaient indiquer d'aucun moyen d'existence, ils ont été écroués.

Interrogés hier matin, ils ont déclaré se nommer : Fagelain Léon, né à Ribonnaut (Aisne) le 25 septembre 1876, Dumortier Léon, né à Wasquehal, le 10 mars 1876, manœuvre de maçon ; Leclercq Henri, né à Roubaix, le 1 mars 1881, Brulée Edouard, né à Roubaix, le 16 février 1880, ces deux derniers apprentis.

Ces quatres individus qui n'ont pas de domicile, ont été remis au parquet avec transfèrement à Lille ce matin, à la disposition du parquet.

Photographie Artistique et Industrielle

R. Delcourt, TOURCOING

près le Nouvel Hôtel de Ville

Portraits exécutés depuis 7 fr. la douzaine, doubles et triples, pour un grand concours de photographie amateur.

Portraits artistiques, au charbon, spécialité de la maison.

Réduction des bénéfices et sur portraits de famille, pour les Fêtes du Centenaire.

OUVERTURE DU MAGASIN

31, RUE DEPUREMONT, TOURCOING

CROIX

Un mauvais sujet

Hier, M. Dumoulin s'était aperçu qu'on avait fracturé ses meubles et volé un tableau, des chaises et montre en or, le tout pouvant valoir un bon millier de francs. Il ne restait chez lui et obtint ces avaux. Les chaines avaient été déposés au Mont-de-Piété, mais les vêtements, les chaussures et une certaine somme d'argent furent retrouvés dans la chambre. Quant à le chaîne en or elle avait été donnée à le maîtresse du jeune mauvais sujet, habitant à l'estaminet du « Petit-Rigolo » à Wasquehal.

Le commissaire de police a arrêté le jeune voleur qui ne peut être poursuivis cependant pour ce fait.

Déjà condamné plusieurs fois ce précoce vaurien fait la désespoir de son honnête famille.

Le Concours régional agricole

DE LILLE

A travers l'Exposition scolaire

Agricole

3e article

En dehors des cartes et plans dont nous avons parlé, il y a encore de nombreuses collections de tableaux d'ensemblement agricole faits par leurs instituteurs ou leurs élèves.

Les plus remarquables sont ceux qu'exposent MM. Jennepin, instituteur à Cousolre et Herlaim, instituteur à Sars-Poteries. Ces tableaux, au nombre de 30, forment un cours très complet d'agriculture pratique, illustrés de dessins à la plume d'une rigoureuse exactitude et d'un fini achevé; quelques-uns seulement sont affichés; les autres sont empilés sur la table.

Au-dessous de ces tableaux, on en remarque d'autres, au nombre de 20, dessinés par M. Pint, instituteur à Flesquin; le dessin et le coloris sont exécutés avec un goût exquis qui fait l'admiration de tous les vis tours.

On trouve également sur la table de droite, 12 tableaux de M. Dérardin, instituteur à Quesnoing, les uns illustrés de dessins personnels très soignés, les autres de chromos fort bien choisis et d'un effet très-joli.

A côté, nous trouvons six cadres renfermant des indications intéressantes sur la culture intensive appliquée à la production potagère M. Fistie, à Templemars.

MM. Leroy, instituteur adjoint à Sars-Poteries, Dupas à Tourcoing et Petitfils, instituteur à Avesnelles, présentent des tableaux d'horticulture : *grefe, taille et condoile des arbres fruitiers*, qui sont très intuitifs, car au lieu de dessins ils donnent des spécimens en nature des diverses sortes de greffes, de boutons, bourgeons, de pétioles, etc. Les quatre tableaux de M. Petitfils surtout sont très complets et disposés méthodiquement.

M. Carré, instituteur à Gondecourt, exposé 60 tableaux coloriés embrassant le programme d'agr culture et horticulture : ils ont dû demander à leur auteur un travail une dérobée dont il fait bien tenir compte, sans trop s'appesantir sur quelques défauts de dessin et de lavis.

Nous aimons mieux, pour faire ces tableaux et utiles pour l'enseignement agricole, le système employé par M. Codvelle, directeur de l'école de Wavrin. M. Codvelle, pour compléter la plupart de ses 74 tableaux, a découpé les figures dans les catalogues de marchands de graines ou de constructeurs. Ces figures, rangées méthodiquement en suivant les différentes rubriques du programme, collées et encadrées avec goût, ont l'avantage d'être mieux faites que celles qu'un général pourrait dessiner lui-même l'instituteur. C'est du reste, le système de M. Henriet de Mons-en-Pévèle qui a fait de si remarquables et si utiles collections intéressante et instructive.

Signalons, dans le même ordre d'idées, les collections de MM. *Légardez*, instituteur à Bersée, Lagache, à Marquette, Ruffin à Zuytpeene, et Fontaine, à la Crèche.

Pour terminer la série des tableaux muraux, nous ait reons encore l'attention de nos lecteurs sur une série de cartes et tableaux agricoles, avec dessins à la plume fort bien réussis, de M. Pouquet, à Bondues, et les quatre petits tableaux d'oiseaux et animaux utiles, de M. Rogier, instituteur à Houplin-Ancq sne, ainsi que sur une série de dessins à la plume de M. Bon sans une habileté relative, par les élèves de l'école rurale de Fretin, dirigée par M. Santré, un maître dont la compétence agricole est bien connue dans sa région.

Enfin, tout à l'entrée, nous remarquons une collection de petits tableaux peints à l'huile sur papier goudron, avec échantillons. Ces tableaux, faits par M. Payen, instituteur à Douchy, sort d'une jolie facture.

Passons maintenant aux musées scolaires. Ces musées, composés de spécimens, ont plus avantage de permettre aux instituteurs de donner à leurs leçons une forme tangible en montrant les objets dont ils parlent. Il y en a deux de présents, de M. Pouquet, à Bondues, et quelques-uns même sont trop complets en ce qu'ils renferment des objets qui s'éloignent tant soit peu de l'agriculture proprement dite. Et puis souvent, les objets à montrer sont enfermés dans de petites bouteilles trop soigneusement bouchées, trop difficiles à ouvrir.

Les meilleurs sont ceux dont les spécimens sont placés dans des boîtes ouvertes assez grandes pour qu'on puisse toucher, manier les objets, comme celui de M. Flatte, à Tourcoing, dont les visiteurs peuvent ouvrir facilement les portes, examiner les échantillons; celui de M. Lagache, à Marquette, avec ses grands boccaux, et aussi d'un usage commode. Une autre forme de musée qui se prête aux mêmes avantages, c'est celui qu'a adoptée M. Delaporte, de Beuvrages, qui expose ses spécimens sur des cartes bien agencés, et qui a eu l'idée ingénieuse de fixer sur de petites cart-n, avec notices explicatives, des échantillons fort nombreux des espèces de céréales récoltées dans son champ d'expériences.

M. Dez, de Petite-Forest, M. Bacquart, de Rouvroy, ont exposé des tableaux disposés dans ce genre.

De même, M. Calart, de Bruille-Notre-Dame, expose en tableaux une belle collection de céréales et autres plantes fort nombreuses dans à bancons de meubles trop bien fermés, musées de Samoa encore plus hermétiquement clos auxquels on n'ose toucher de peur d'en déranger la symétrie. Ajoutons en passant que M. Calart expose de nombreux spécimens d'oiseaux ou animaux artistement empaillés, dont il a pu, sans doute, rendre des services à l'enseignement agricole.

Pour en finir avec les musées, signalons celui de M. Gosthals, de Bachy, qui sans présenter complètement les caractères déjà énoncés, se recommande par le nombre, la variété et l'utilité de ses collections. Notons également ceux de M. Ringuval à St-Souplet et de M. Tulle à Nieppe.

Un assez grand nombre d'instituteurs, répondant en cela aux désirs de l'Administration, ont exposé et en particulier aux conseils de M. le Directeur Brunet, qui a donné à son département une et vive impulsion en l'enseignement agricole, cet été pour l'instruction de leurs élèves et l'édification des cultivateurs de leurs communes, des champs d'expériences qui pour la plupart donnent d'excellents résultats.

Outre les rapports et probants que tous ont fournis et qu'on peut consulter dans le volume relié présenté par la Direction départementale, un certain nombre ont envoyé des spécimens de leurs récoltes.

L'Exposition la plus complète en ce genre, et celle de M. Delannoy, instituteur à Monchecourt ; on y peut voir, rangés avec ordre, accompagnés de notices, avec les tiges et les épis plus de 60 échantillons de blé, et un très grand nombre de spécimens d'avoines, d'orges et de plantes fourragères ou industrielles. Nous ne comprenons pas d'ont d'après le jury a attribué à M. Delannoy, sans hésitation, une des médailles d'argent et rien par le lin-sière.

Nous ne comprenons pas, aussi bien, maintenant que le jury a statué, un plus long compte-rendu n'aurait rien de bien intéressant, il nous faudrait trop de temps et surtout trop de place pour entrer dans des détails d'ordre grand, les résultats superbes et bien qu'la Société des Agriculteurs du Nord ait généreusement ajouté aux récompenses officielles une médaille d'or, cinq médailles d'argent et dix médailles de bronze, il restera encore beaucoup de beaux résultats et de hosnes voonté à récompenser.

Nous ne croyons pas être indiscrets en annonçant que l'Administration académique se propose d'ajouter encore de nombreuses récompenses à celles qu'auront décernées le Jury du Concours régional, et ce sera justice.

Outre les musées proprement dits, on remarque encore à l'exposition scolaire quelques nombreux de travaux manuels comprenant des outils en bois, des ustensiles artisanaux par les élèves. Signalons parmi les plus remarquables collections de les très coqueu complémentés res de Marcelles et de Baval, et des écoles élémentaires de Salnghin-en-Wappes, de Clarge et de Bondues.

Beaucoup d'écoles ont également exposé des herbiers. Les meilleurs sont ceux qui sont faits avec la collaboration des élèves, et ceux qui ne sont pas faits par les plantes : ce ne sont pas les plus savants, les plus complets, mais les plus pratiques qu'il faut jouer.

Le temps nous faisant défaut, citons au hasard, les herbiers des écoles de Nordpeene (M. Vermersch), Sibes (M. Bachy), de Coulolre (M. Jennepin), de Rimsars (M. Mérese), de Bailleul (M. Dorzidi), d'Orchies (M. Colpin), d'Hondschoote (M. Neut), de Cat-au (M. Charlon), de l'école normale supérieure de Douai (M. Ledoux), de Fleurbaix (M. Delaplace), ainsi que ceux de MM. Bandum et Duquesne, instituteurs adjoints à Lille.

L'agriculture est également représentée à l'exposition scolaire par quelques ruches et des spécimens de M. Boise, instituteur à Estourmel.

On trouve aussi à la salle de la rue Négrier le nombreuses et riches collections entomologiques. Bien qu'en général ces travaux ne présentent qu'un intérêt secondaire au point de vue scolaire, on ne peut que savoir gré aux instituteurs d'y être adonnés et de nous avoir procuré le plaisir de les admirer. Faute de place, citons seulement les collections de MM. Pudyrgen, de Mouvaux; Monier, de La Longueville; Quesnoy, de Tourcoing, (travaux de guêpes et d'abeilles).

La partie la plus importante de l'exposition, il faut avoir le temps de l'examiner à fond, c'est celle qui renferme les études des maîtres : monographies, conférences, leçons, etc., se les des cours d'élèves. Les cahiers et utilités pour l'enseignement agricole, le système employé par M. Codvelle, directeur de l'école de Wavrin. M. Codvelle, pour compléter la plupart de ses 74 tableaux, a découpé les figures dans les catalogues de marchands de graines ou de constructeurs. Ces figures, rangées méthodiquement en suivant les différentes rubriques du programme, collées et encadrées avec goût, ont l'avantage d'être mieux faites que celles qu'un général pourrait dessiner lui-même l'instituteur. C'est du reste, le système de M. Henriet de Mons-en-Pévèle qui a fait de si remarquables et si utiles collections intéressante et instructive.

Signalons, dans le même ordre d'idées, les collections de MM. *Légardez*, instituteur à Bersée, Lagache, à Marquette, Ruffin à Zuytpeene, et Fontaine, à la Crèche.

Pour terminer la série des tableaux muraux, nous ait reons encore l'attention de nos lecteurs sur une série de cartes et tableaux agricoles, avec dessins à la plume fort bien réussis, de M. Pouquet, à Bondues, et les quatre petits tableaux d'oiseaux et animaux utiles, de M. Rogier, instituteur à Houplin-Ancq sne, ainsi que sur une série de dessins à la plume de M. Bon sans une habileté relative, par les élèves de l'école rurale de Fretin, dirigée par M. Santré, un maître dont la compétence agricole est bien connue dans sa région.

Enfin, tout à l'entrée, nous remarquons une collection de petits tableaux peints à l'huile sur papier goudron, avec échantillons. Ces tableaux, faits par M. Payen, instituteur à Douchy, sort d'une jolie facture.

Passons maintenant aux musées scolaires. Ces musées, composés de spécimens, ont plus avantage de permettre aux instituteurs de donner à leurs leçons une forme tangible en montrant les objets dont ils parlent. Il y en a deux de présents, de M. Pouquet, à Bondues, et quelques-uns même sont trop complets en ce qu'ils renferment des objets qui s'éloignent tant soit peu de l'agriculture proprement dite. Et puis souvent, les objets à montrer sont enfermés dans de petites bouteilles trop soigneusement bouchées, trop difficiles à ouvrir.

Les meilleurs sont ceux dont les spécimens sont placés dans des boîtes ouvertes assez grandes pour qu'on puisse toucher, manier les objets, comme celui de M. Flatte, à Tourcoing, dont les visiteurs peuvent ouvrir facilement les portes, examiner les échantillons; celui de M. Lagache, à Marquette, avec ses grands boccaux, et aussi d'un usage commode. Une autre forme de musée qui se prête aux mêmes avantages, c'est celui qu'a adoptée M. Delaporte, de Beuvrages, qui expose ses spécimens sur des cartes bien agencés, et qui a eu l'idée ingénieuse de fixer sur de petites cart-n, avec notices explicatives, des échantillons fort nombreux des espèces de céréales récoltées dans son champ d'expériences.

M. Dez, de Petite-Forest, M. Bacquart, de Rouvroy, ont exposé des tableaux disposés dans ce genre.

De même, M. Calart, de Bruille-Notre-Dame, expose en tableaux une belle collection de céréales et autres plantes fort nombreuses dans à bancons de meubles trop bien fermés, musées de Samoa encore plus hermétiquement clos auxquels on n'ose toucher de peur d'en déranger la symétrie. Ajoutons en passant que M. Calart expose de nombreux spécimens d'oiseaux ou animaux artistement empaillés, dont il a pu, sans doute, rendre des services à l'enseignement agricole.

Pour en finir avec les musées, signalons celui de M. Gosthals, de Bachy, qui sans présenter complètement les caractères déjà énoncés, se recommande par le nombre, la variété et l'utilité de ses collections. Notons également ceux de M. Ringuval à St-Souplet et de M. Tulle à Nieppe.

Un assez grand nombre d'instituteurs, répondant en cela aux désirs de l'Administration, ont exposé et en particulier aux conseils de M. le Directeur Brunet, qui a donné à son département une et vive impulsion en l'enseignement agricole, cet été pour l'instruction de leurs élèves et l'édification des cultivateurs de leurs communes, des champs d'expériences qui pour la plupart donnent d'excellents résultats.

Outre les rapports et probants que tous ont fournis et qu'on peut consulter dans le volume relié présenté par la Direction départementale, un certain nombre ont envoyé des spécimens de leurs récoltes.

(1) Nous rappelons que l'entrée de l'exposition scolaire, rue Négrier, est libre et qu'elle peut être visitée de 9 heures du matin à 7 heures du soir, elle sera ouverte jusqu'au 15 juin inclusivement.

RÉCOMPENSES

du Concours Régional

(Suite)

Les Animaux Reproducteurs

ESPÈCE BOVINE

Races flamandes

Mâles de 1 à 2 ans, appartenant à MM. Janssen à Coppe-lle; Stevenoot à Pilgam; Grusen, Consigné à Estaires; Bonnet à Hazebrouck; Ardenois Pilgam; Lelong à Bailleul; Swortscear à Zegers-Cappel Declercq à Drinch m.

Prix supplémentaires : MM. Menne à Eperlecques; Deranzy à Ghyvelde; Ammeux, Van Herseeks à Vieille-Eglise.

Mâles de 2 à 4 ans. — Appartenant à MM. de Noyelles, de Blanscques; Verdier, à Louprez; Rancy, Ghestem de Vellighem; Hé oire, à St-Hilaire; Dacorp, à Hazebrouck; Ardenois.

Génisses demandes de 1 à 2 ans. — Prix décernés dans l'ordre suivant : MM. Ghestem, Dupretz, à Cheulle; Lelong, à Bailleul; Declercq.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix décernés dans l'ordre suivant : MM. Cousin, Bacy, à Bouvrechy; Cousin, à Mons-en-Baroeul; Menne, à Eperlecques; Hé loire.

Génisses de 2 à 3 ans, pleines ou à lait. — Prix décernés dans l'ordre suivant : MM. de Noyelles, Ammeux, Van Herseeks, Vieille-Eglise, Janssen, de Noyelle, Lelong.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Cousin, Bacy, à Bouvrechy; Menne, Grusen-Consigné, à Estaires; Hédoire, Petitfils, à Saint-Venant.

Vaches de plus de 3 ans, pleines ou à lait. — Prix décernés dans cet ordre : MM. Ghestem, Ghestem, Henri Ghestem, Béharelle, à Nœux-les-Mines; Delemer, à Ronchin; Delory, à Hasdingues; Jansens, Lelong, à Bailleul; à Wazhem.

Prix supplémentaire : M. Declercq.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Pagos, à Bailleul; Delat re, Dusbemin, à Saint-Michel près St-Pol; Beuscqsauh, Boissard, à Bailleul; Grusen-Consigné, Cousin, Hédoire, Verdier, à Lompret.

Prix supplémentaires. — MM. Déleres, à Helleemes-Lille; Meurisse, à Lille à Esquelbecq.

Race normande

Taureaux de 1 à 2 ans. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Noël, à Rethoville; Mailland, à Turqueville; Kinvasseur, à Ferrière-en-Brie; Demarquilly, à Sévres, d'Imbeval, à *Grangy-sur-Seule*; Neveu, à St-Sénevière.

Taureaux de 2 à 5 ans. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Noyers, Noël.

Génisses de 1 à 2 ans. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Choulin-Lefèvre, à Paris; Vauchelle à *Serans* sur Bresnel, Sauvage, à *Saint-Cyr-de-Fraqueville*.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix : MM. Julien, à Epreville-Martinville; Rochelle, à Bosc-le-Hard.

Génisses de 2 à 3 ans. — Prix décernés dans l'ordre suivant : M.d. Choulin-Lefèvre, d'Imbeval, Vauchelle, Mailland.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Mailland, à Bethouze, Julien, Lemeur, à Etrun.

Vaches de plus de 3 ans. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Vauchelle, d'Illard Noël, d'Imbeval.

Prix supplémentaires : MM. Vauchelle, Choulin-Lefèvre.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de trente hectares. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Buissart, Julien, Lemeur, Julien.

Races françaises autres que les races normande et flamande

Mâles de 1 à 2 ans. — Prix dans l'ordre suivant : MM. Roger, Ruffin, Dupuis, Bébuhe, Bébuhe; prix supplémentaires, MM. Ghestan, Bacy, Voisellier.

Génisses de 1 à 2 ans. — Prix : MM. Declercq, à Béharelle; prix supplémentaire : M. Gy, à Corvas.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 38 hectares. — Prix : MM. Duchemin, Delattre, Mme Devémy, Bébuhe.

Génisses de 2 à 3 ans. — Prix : MM. Ghestem, Declercq, Lelong, Roussel, Joye, à Lestrem; Fabiliet.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix : MM. Delattre, Mme Devémy, Bay, Duchemin.

Vaches de plus de 3 ans. — Prix : MM. Béhuelle, Boudsel, à Sainghin-en-Mélantois; Ghestem.

Prix supplémentaires : MM. Vavasseur, à Ferrières-en-Brie, Declercq, Janssen.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix : MM. Duchemin, Delattre, Menne, Mme Devémy, M. Hédoire.

Race hollandaise

Taureaux de 1 à 2 ans. — Prix : MM. Tiers, à Roubaix; Boudsel, Cousin. — Prix supplémentaires : MM. Boudsel, Ghestem.

Taureaux de 2 à 4 ans. — Prix : MM. Ghestem, Cousin, Tiers, Delattre.

Génisses de 1 à 2 ans. — Prix : MM. Ghestem, Henri Ghestem, Boudsel.

1re sous-section. — Prix : MM. Boudsel, Debloick, à Cappelle; Cousin.

2e sous-section. — Prix : MM. Tiers, Tiers, Mille, à Saint-André-Lille; Delerue, Cousin.

Vaches de plus de 3 ans. — 1re sous-section. — Prix : MM. Bon Joel, Ghestem.

2e sous-section. — Prix : MM. Cousin, Cousin, Delannoy, Bailly, Ghestem.

Race Durham

Voici le complément des résultats des décisions du jury pour l'espèce bovine : race Durham.

Mâles. — Première section (animaux de 6 mois à un an. — 1er prix, à M. de Clercq; 2e, à Gigoire; 3e, non décerné.

Deuxième section (animaux de 1 an à 2 ans). — 1er prix, à M. de Clercq; 2e et 3e, non décernés.

Troisième section (animaux de 2 à 4 ans). — 1er prix, *Lovrince*, à M. de Clercq; 2e et 3e, non décernés.

Femelles. — 1re section (génisses de 6 mois à 1 an). — 1er prix, non décerné; 2e, *Noisette-Castis*, à M. de Clercq.

2e section (génisses de 1 à 2 ans). — 1er prix, *Médine-Castis*, à M. de Clercq; 2e, non décerné.

3e section (génisses de 2 à 3 ans, pleines ou à lait). — 1er prix, *Madrid-Portia*, à M. de Clercq; 2e et 3e non décernés.

4e section (vaches de plus de 3 ans, pleines ou à la h). — 1er prix, *Kiki-Castis*, à M. de Clercq; 2e, *Jumon*, à M. de Clercq; 3e, 200 fr., *Lucie*, à M. de Noyelles.

Concours spécial. — Femelles, 1re section (génisses de 1 à 2 ans). — 1er prix, M. Delattre; 2e, M. Declercq.

2e section (génisses de 2 à 3 ans, pleines ou à lait). — 1er prix, M. Ghestem; 2e, M. Roussel; 3e, M. de Clercq.

3e section (vaches de plus de 3 ans pleines ou à lait). — 1er prix, M. Ghestem; 2e, M. Duchemin; 3e, M. Cousin; 4e, M. Ghestem.

Races étrangères pures autres que celles déjà désignées

Taureaux de 1 à 2 ans. — Prix : MM. Boudsel, Cézarier, Delattre, Rohn-Wallerand.

Taureaux de 2 à 4 ans. — Prix : MM. Cézarier, Lefèvre-Wahrand, à Mouvaux; Dusay, Delattre.

Génisses de 1 à 2 ans. — Prix : MM. Ernest M. Dusay.

Vaches de plus de 3 ans. — Prix : MM. Ernest Masures, Dusay, Ghestem, Delemer.

Mêmes animaux présentés par des cultivateurs exploitant moins de 50 hectares. — Prix : MM. Delattre, Cézarier, id.

Bœuf de petite taille. — Vaches de plus de 3 ans. — Prix : M. M. Mailland, à Bétrus; d'Imbeval, Gy.

Bandes de vaches laitières. — Prix : MM. Ghestem, Delemer, Wenne, Cousin, Vanchelle.

PRIX D'ENSEMBLE

On sait qu'aux termes d'une décision ministérielle, tro s objets d'art pouvaient être décernés, si le mérite était jugé suffisant, aux ensembles d'animaux qui le jury reconnaîtrait les meilleures.

Ces récompenses ont été obtenues :

A MM. Ghestem, de Vellighem, pour son lot d'animaux de la race flamande;

A M. Noël, de Rethoville. (Manche), pour son lot d'animaux de la race normande;

A M. de Clercq, de Pigalle (Pas-de-Calais), pour son lot d'animaux de la race Durham.

(*A suivre*).

UNE PROMENADE

au concours régional agricole

Le concours régional dépasse, cette année, les concours les plus beaux que nous ayons vu même à Paris. Il est lâcheux que le temps ait par deux fois fait grise mine, néanmoins les visiteurs sont très nombreux. Nous avons relevé les expositions qui sont le plus remarquées et nous nous empressons de communiquer nos impressions à nos lecteurs.

***

Tout à l'entrée du concours régional nous voyons fonctionner un moteur vertical à pétrole le seul d'ailleurs qui existe dans l'exposition. Celui-ci tire joli est du système Bénier. Il est construit et présenté par MM. R. Villain et fils et Cie de Lille. La simplicité des organes est telle qu'il peut être adopté à tous les usages. Sa conduite est des plus faciles et un enfant d'heure l'homme le plus ignorant en mécanique peut le faire marcher. La grande régularité de ce moteur est due aux pores d'organes qui le composent, il offre cet avantage qu'il peut marcher indéfiniment sans se dérégler. Le démontage est facile et le nettoyage partiel et rapide, aucune explosion n'est à craindre.

A tous ces avantages on peut y joindre celui de l'économie de combustible. C'est certainement le moteur de l'avenir.

***

La maison E. Wauquier et Fils de Lille se trouve représentée par sa belle collection de pompes centrifuges de toutes grandeurs pouvant débiter de des volumes de 45 à 30 mètres depuis 9000 litres jusqu'à 1,100,000 litres à l'heure de toutes espèces de liquides.

Une de ces pompes d'un débit moyen de 450,000 litres à l'heure fonctionne sous les yeux du public et sa nappe d'eau étalée à la sortie du tuyau de refoulement donne une superbe cascade qui attire l'attention des promeneurs.

A côté des pompes centrifuges l'on voit les pompes doubles à vapeur destinées à servir pour les élevages d'eau, les alimentations de générateurs ou comme pompe de secours en cas d'incendie.

Trois locomotives diverses dans d'excellente condition de solidité et en vue de réaliser le plus d'économie du charbon possible, prouvent que la maison R. Wauquier et Fils n'a rien perdu de sa notoriété de bon constructeur de ces sortes de machines.

Pour en terminer avec cette exposition, nous citerons un petit moteur à vapeur de 6 chevaux, un compteur de distillerie à plateau horizontal et enfin une réduction au 1/10e d'un appareil à rectifier les alcools, véritable œuvre d'art, exécutée dans les ateliers de MM. E. Wauquier et Fils par leur contremaître de chaudronnerie en cuivre.

***

L'exposition de M. Hector Deprez qui comprend les courroies *La Française*, dont superbe cascade qui attire l'attention des promeneurs.

Une de ces pompes d'un débit moyen de 450,000 litres à l'heure fonctionne sous les yeux du public et sa nappe d'eau étalée à la sortie du tuyau de refoulement donne une superbe cascade qui attire l'attention des promeneurs.

A côté des pompes centrifuges l'on voit les pompes doubles à vapeur destinées à servir pour les élevages d'eau, les alimentations de générateurs ou comme pompe de secours en cas d'incendie.

Trois locomotives diverses dans d'excellente condition de solidité et en vue de réaliser le plus d'économie du charbon possible, prouvent que la maison R. Wauquier et Fils n'a rien perdu de sa notoriété de bon constructeur de ces sortes de machines.

Pour en terminer avec cette exposition, nous citerons un petit moteur à vapeur de 6 chevaux, un compteur de distillerie à plateau horizontal et enfin une réduction au 1/10e d'un appareil à rectifier les alcools, véritable œuvre d'art, exécutée dans les ateliers de MM. E. Wauquier et Fils par leur contremaître de chaudronnerie en cuivre.

***

L'exposition de M. Hector Deprez qui comprend les courroies *La Française*, dont les ateliers de fabrication sont à Vichy et à Ivry (Nord) est tout à fait remarquable.

Les courroies des usines *La Française* sont fabriquées en matières textiles. L'attention des visiteurs est surtout attirée par trois échantillons de courroies en coton utilisées par la fabrique de MM. Michau et Cie à Beauvais, elles ont respectivement 3 mètres, deux mètres et transmettent une force de mille chevaux-vapeur.

M. Hector Deprez a voulu mettre les nombreux visiteurs de la Belgique et dans cette importante question de la transmission de la force motrice à même d'apprécier sur place la marche irréprochable des courroies *La Française*. Un grand nombre d'entre elles sont posées sur des moteurs en mouvement dans l'exposition notamment sur les moteurs à pétrole, batteuses pompes centrifuges, etc. Cette exposition est un des clous du concours régional.

***

Parmi les plus belles expositions, il convient de signaler celle de M. F. Christophe, constructeur à Paris.

Nous avons relevé le semoir distributeur à palettes et sacs rigides très bien compris ; une moissonneuse lieuse à un cheval, système Christophe continuant pour une petite et moyenne culture. Ces instruments aratoires sont pourvus des derniers perfectionnements et ont obtenu de très brillantes récompenses dans plusieurs expositions, à noter encore une belle collect on de charrues, herses, rateaux, manèges, battes-bras, hache-paille, coupe-racines, tarare-trieuse, trieurs de grains, pompes à purin, etc., etc.

***

MM. Mollet-Fontaine et Cie, constructeurs à Lille, dont les ateliers ont été l'objet d'une visite des plus intéressantes par le congrès des chimistes de sucrerie et de distillerie en avril dernier, ont une fort jolie exposition au concours régional de Lille. Nous y avons admiré une série de 6 petites machines verticales à vapeur, du type plus de la force de cinq cheval à 12 chevaux 1/2, des pompes à vapeur de différents débits, un filtre-pression montré à plaisir sur le m être, pour sucreries, raffineries et chimiques produits chimiques, une turbine ou escoreuse à parer en acier de un mètre de diamètre employée dans les mêmes industries et dans les blanchisseries. Les années dont est en cours de travail, le fini de la construction ne font que confirmer ce que nous avons déjà écrit sur cette importante maison, qui est un premier rang de l'industrie mécanique.

***

Près du kiosque est placée la magnifique exposition de M. Eugène Robillard, d'Arras, Officier du Mérite agricole. Nous y remarquons des semoirs perfectionnés avec distributeurs à cuillères; l'auget fixe est formé de deux pièces dont l'ensemble se manœuvre à la façon d'un parallélogramme articulé ce qui permet de semer des graines rondes sans toucher aux angles qui reçoivent la graine. M. Robillard possède une grande notoriété dans la fabrication des semoirs, il a trouvé un système qui régularise l'écoulement de la graine. Ses semoirs à axes rigides sont très appréciés, le mouvement d'un levier lève tous les sons d'un seul coup.

Nous avons signalé le nouveau distributeur d'engrais, *le Hérisson*, les charrues, herses rouleaux, moissonneuses-lieuses, hache-paille, barattes, brise-tourteaux, etc.

***

La maison Grous, rue de la Tranquillité, 4, à Lille, est une des rares maisons françaises qui ne vend que des articles fabriqués par elle.

Son exposition qui se trouve auprès du kiosque est très jolie ; elle comprend des appareils magnétiques manomètres, clapets, soupapes de sûreté et retour d'eau, niveaux d'eau de tous systèmes, robinets en bronze pour brasserie, robinets, soupapes diverses, tiges-soupapes en bronze ou acier et en général tous les articles industriels nécessaires aux moteurs mécaniques.

Cette remarquable exposition ne comprend que des articles de tout premier choix et de *fabrication française*. Ajoutons aussi que la maison Grous fait la robinetterie en tous genres.

***

Puisque nous sommes près du kiosque nous en profiterons pour parler de l'exposition de Mme Martine, 45, rue de Roubaix, à Lille, dont la spécialité sont les caoutchoucs, les courroies, tuyaux et différents accessoires utiles à l